



» tion France festivals, qui regroupe des festivals de musique et de spectacle vivant, confirme : « C'est l'évolution majeure de ces quinze dernières années. Ils sont devenus des acteurs permanents de la politique culturelle, participent à la découverte de jeunes talents, sont des viviers pour la création notamment en danse ou en arts de la rue, mettent en place des actions pédagogiques, de la médiation, de la formation. Aujourd'hui, ils remplissent une mission de politique culturelle, au moins autant que les lieux permanents. » Devenus de véritables moteurs pour les créations, ils sont souvent producteurs de spectacles qui ensuite tournent en France et à l'étranger, et jouent aussi un rôle de « marché », en rassemblant, au-delà des spectateurs amateurs, un public de professionnels venus repérer les artistes et les nouveautés.

L'une des clés de l'identité d'un festival et de sa réussite, c'est d'être – et de rester – profondément lié au lieu qui l'accueille, l'a vu naître et s'est développé avec lui. Bien souvent, l'idée même vient du terrain. A Marciac, dans le Gers, Jean-Louis Guilhaumon, principal du collège, lance en 1978 un festival consacré au jazz, sa passion. Jazz in Marciac accueille aujourd'hui plus de deux cent mille visiteurs par an,

a un budget de plus de 3 millions d'euros et a ouvert une salle permanente, L'Astrada. Et l'ancien professeur devient maire de la commune en 1995. A Angoulême, en 1974, deux conseillers municipaux amateurs de BD imaginent un festival qui a depuis acquis un rayonnement international et a donné lieu à l'ouverture d'une Cité internationale de la BD et de l'image, très active dans la ville. Quant au fils de l'épicière de Lussas, en Ardèche, il crée une association (en 1979), puis des Etats généraux (en 1989) consacrés aux documentaires. Et dans ce village de mille habitants, une antenne de l'université de Grenoble forme désormais des étudiants à la réalisation et à la production de documentaires.

A Lyon, Les Nuits de Fourvière ont été dès le départ imaginées par le maire, Edouard Herriot, après la remise au jour du théâtre antique, en 1946, comme une manière de le ressusciter en y proposant des spectacles, l'été. Le directeur, Dominique Delorme, assure : « Notre localisation, dans un patrimoine archéologique majeur que nous préservons en lien avec les archéologues du site, est une des clés de notre réussite. » Aujourd'hui, Les Nuits reçoivent plus de cent trente mille visiteurs par an pour une soixantaine de spectacles. A Aix-en-Provence, qui accueille depuis 1948 un festival d'art lyrique, les Rencontres du 9^e art, consacrées à la bande dessinée, s'implantent depuis 2004 grâce aux liens tissés avec les commerces, les librairies, le musée, la bibliothèque, les galeries... « Il s'agit d'un véritable projet de ville, affirme leur direc- »

A l'origine, la Fête des Lumières, à Lyon, célébrait la Vierge Marie.